

Tutorat auprès d'apprenants allophones (français langue seconde)

Le Collège Frontière et l'enseignement des langues secondes	11 • 1
Le français langue seconde (FLS) et l'APCA	11 • 1
Habilités langagières, techniques de tutorat et activités	11 • 3
Expression orale	11 • 3
Compréhension orale	11 • 9
Compréhension écrite	11 • 11
Expression écrite	11 • 14
Grammaire	11 • 16
Témoignages d'apprenants et de tuteurs en langue seconde	11 • 17
Références	11 • 19

Tutorat auprès d'apprenants allophones (français langue seconde)

Collège
Frontière :
Manuel de Tutorat

Collège Frontière et l'enseignement des langues secondes

Collège Frontière est actif auprès de la population immigrante depuis 1899. Vous trouverez en annexe, un document décrivant le travail des ouvriers/enseignants. Leur engagement envers l'éducation des ouvriers était tel qu'ils n'hésitaient pas à se déplacer jusque dans les camps les plus éloignés des provinces du Canada. On y trouvait en général, de nouveaux immigrants. En 1919, Alfred Fitzpatrick, le fondateur du Collège Frontière, rédigea *Handbook for new Canadians* (Manuel pour les néo-canadiens) dans le but de donner un outil de travail aux ouvriers-enseignants. C'était vraiment un ouvrage digne de son époque. Fitzpatrick privilégiait les exercices structuraux et répétitifs afin d'enrichir le vocabulaire et de développer la compréhension et l'expression orale. Cet ouvrage contient un dictionnaire imagé et des connaissances précises sur la géographie (physique, sociale, politique) du Canada.

Les ouvriers-enseignants sont encore actifs aujourd'hui : ils travaillent auprès d'ouvriers agriculteurs qui migrent temporairement au Canada. Le Collège Frontière forme également des tuteurs bénévoles à travers le Canada pour travailler auprès des nouveaux arrivants (anglais et français langue seconde). Nous nous sommes associés à d'autres organismes, aux églises et aux groupes communautaires afin de les aider à mettre sur pied leur propre programme de tutorat individuel en langue seconde.

Le français langue seconde (FLS) et l'Apprentissage Personnalisé Centré sur l'Apprenant

Beaucoup de ceux qui ont suivi des cours de FLS dans des classes bondées et, la plupart du temps, à multiniveaux se réjouissent à l'idée d'apprendre le français sur une base individuelle et personnalisée. Votre apprenant est-il déjà inscrit à temps plein dans une commission scolaire ou dans un centre communautaire? Vous êtes son seul

Vous êtes peut-être une des premières personnes francophones qu'il apprendra à connaître.

Beaucoup d'entre eux sont polyglottes et savent lire et écrire plusieurs langues.

«professeur»? Peu importe. Votre présence aura un important impact sur sa vie. Qui sait? Vous êtes peut-être une des premières personnes francophones qu'il apprendra à connaître!

L'APCA est une approche qui permettra à votre apprenant de sortir du curriculum scolaire. En effet, il pourra élaborer son propre plan d'apprentissage avec vous. Comme pour tout autre apprenant, votre plan d'apprentissage devrait être construit à partir de ses forces et de ses connaissances antérieures. Cherchez à connaître où et quand il doit se servir du français dans son quotidien. Un allophone n'est pas sans expérience ni sans but! Il a peut-être besoin de connaître certains mots ou certaines phrases pour être en mesure de communiquer avec son médecin, ses voisins, son représentant syndical ou encore les professeurs de ses enfants. Trouver un meilleur emploi, étudier à l'université ou «perfectionner» son français peut faire partie de ses objectifs à long terme. La plupart des apprenants en FLS choisissent le tutorat individuel parce qu'ils désirent travailler des aspects précis de la langue, à savoir la prononciation, la conversation, et leurs connaissances grammaticales du langage parlé et écrit.

N'oubliez pas que c'est peut-être la première fois que votre apprenant expérimente la formule du tutorat individuel. Dans certaines cultures, on considère l'enseignant comme étant l'expert. Votre apprenant est peut-être habitué d'apprendre par coeur et de ne jamais exprimer ses besoins d'apprentissage. C'est pourquoi il faut dès le début, donner un ton amical et informel à vos leçons (sans toutefois oublier la planification!). Parlez-lui de vous, afin de lui démontrer que vous êtes plus un partenaire qu'un «enseignant». Cependant, ne soyez pas surpris s'il semble mal à l'aise, s'il hésite à vous faire part de ses besoins. Il faut être patient. Vous remarquerez qu'au fil des rencontres l'aspect étudiant-professeur de votre relation s'estompera. Il faut être patient et vous donner le temps de vous connaître.

Par ailleurs, il serait dangereux de présumer que tout allophone est analphabète! Au contraire! Beaucoup d'entre eux sont polyglottes et savent lire et écrire plusieurs langues. Nous tenons à préciser que cette section a été conçue pour ceux qui ont déjà une certaine connaissance de l'alphabet romain. Consultez la section intitulée *Lectures recommandées* pour connaître la liste d'ouvrages disponibles sur l'alphabétisation des immigrants. Les individus parlant un dialecte oral, ceux qui sont unilingues dans une langue à écriture non romaine (l'arabe, le grec, le chinois, etc.), et ceux qui sont analphabètes dans leur langue maternelle s'inscriraient dans un «programme» de francisation-alpha.

Habilités langagières, techniques de tutorat et activités

Nous adoptons une approche communicative de l'apprentissage. En effet, nous croyons que les apprenants ont besoin d'apprendre le français pour communiquer avec leur entourage, pour être fonctionnels dans leur quotidien. Pour ce faire, on se concentre sur les cinq habiletés langagières suivantes :

1. L'expression orale (y compris la phonétique)
2. La compréhension orale
3. La compréhension écrite
4. L'expression écrite
5. La connaissance grammaticale

L'expression orale

Votre première rencontre

En général, la première rencontre est sociale. Toutefois, il serait bon que vous apportiez un crayon, du papier et un dictionnaire bilingue si possible, au cas où il s'attendrait à une leçon plus formelle. Si votre apprenant est de niveau intermédiaire ou avancé, vous serez plus en mesure d'aller droit au but. N'oubliez pas cependant, de vous concentrer sur ses forces et sur ses besoins. Vous pourriez lui poser des questions telles que :

Pourquoi avez-vous besoin du français? Pour magasiner? Pour trouver du travail? Pour négocier avec les instances gouvernementales?

Quelles sont vos difficultés en français?

Un des principes de base en enseignement est de ne jamais poser des questions qu'on ne voudrait pas se faire poser. Bien que vous n'évaluiez pas votre apprenant formellement, vous devez tout de même déterminer son niveau de français. Soyez attentif à tout signe d'incompréhension : s'il ne semble pas comprendre ce que vous dites, reformulez votre phrase et parlez plus lentement. Est-il confiant? A-t-il peur de s'exprimer? Est-il en mesure d'exprimer ses opinions et ses sentiments? Est-ce que vous vous comprenez l'un et l'autre?

*Car si vous
êtes à l'aise
votre
apprenant le
sera aussi.*

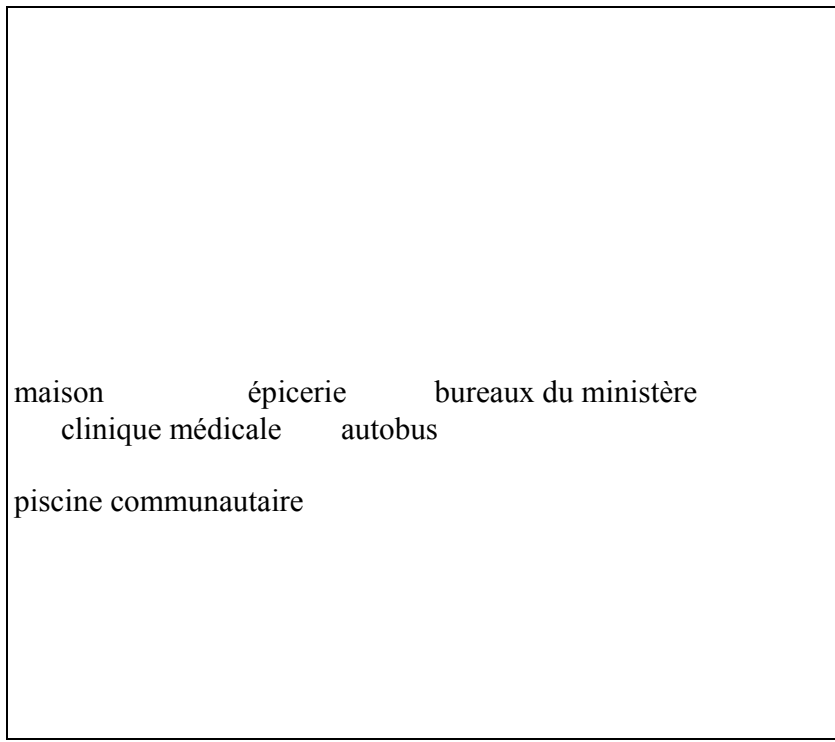
Détendez-vous. C'est important. Car si vous êtes à l'aise votre apprenant le sera aussi.

Votre apprenant est débutant? Alors vous aurez un plus grand défi à relever pour votre première rencontre. S'il n'est pas accompagné d'un interprète (ami ou parent), vous pouvez essayer les stratégies suivantes car elles ont été mises à l'épreuve!

Plan personnalisé et tableau des besoins langagiers

Le plan personnalisé vous permettra d'atteindre deux objectifs : il vous donnera beaucoup de renseignements et, si vous êtes nul en dessin, il détendra l'atmosphère! En voici les principales étapes :

Premièrement, dessinez un plan très simple, des endroits que vous fréquentez quotidiennement ou hebdomadairement. Au fur et à mesure que vous dessinez, expliquez-lui où vous allez, ce que vous y faites et surtout, quelles habiletés langagières vous utilisez à chaque endroit (parler, écouter, écrire, lire).



maison épicerie bureaux du ministère
 clinique médicale autobus
piscine communautaire

Deuxièmement, demandez-lui (oralement ou en mimant) de dessiner son propre plan et de l'expliquer comme vous venez de le faire. Cela vous permettra d'avoir une idée de ses connaissances et de ses besoins langagiers. Vous pourrez, si vous le désirez, faire un tableau avec les renseignements recueillis.

Tableau des besoins langagiers

Où et pourquoi	production orale	compréhension orale	compréhension écrite	production écrite
	Qu'aura-t-il besoin de dire?	Qu'aura-t-il besoin de comprendre?	Qu'aura-t-il besoin de lire?	Qu'aura-t-il besoin d'écrire?
L'épicerie pour acheter de la nourriture	<u>Questions :</u> Où est...? Avez-vous...? Combien ça coûte? <u>Politesse :</u> Merci, s'il vous plaît, excusez-moi. <u>Vocabulaire :</u> la nourriture les formats : (ex.une douzaine, un carton, un sac, un paquet de six)	<u>Localisation :</u> au bout de l'allée, à côté de, de l'autre côté de, etc.	<u>Étiquettes :</u> ingrédients, date d'expiration (meilleur avant jui. 09 97) <u>Dépliants :</u> limite d'un par client, cette offre prend fin le ...	<u>Liste d'épicerie</u> le nom des aliments et des produits

Dictionnaire imagé

Votre première rencontre serait grandement facilitée si vous aviez un dictionnaire imagé ou des illustrations en main. Incitez votre apprenant à vous décrire ce qu'il voit. Notez ce qu'il dit : quels sont les mots qu'il connaît déjà? Sait-il dire «Qu'est-ce que c'est?», «Répétez», ou «Je ne comprends pas»? Essayez de repérer les problèmes de prononciation

Il est fort probable que votre apprenant comprenne plus que ce qu'il est en mesure d'exprimer.

et de grammaire. Enfin, n'oubliez pas de noter ses points forts.

D'autres activités d'expression orale

En tutorat, la conversation vient spontanément. Plus vous vous connaissez, plus vous aurez de quoi alimenter la conversation. Cependant, gardez toujours en tête, lorsque vous l'écoutez, qu'il doit entrer en contact avec d'autres individus (qui ne sont pas toujours aussi patients que vous!) en dehors de vos rencontres. C'est un fait que la difficulté à communiquer oralement est un grave handicap pour beaucoup d'entre eux. Par ailleurs, il est fort probable que votre apprenant comprenne plus que ce qu'il est en mesure d'exprimer. En général, la conversation se retrouve en priorité sur la liste des habiletés à travailler au cours d'une séance de tutorat. Pourquoi? Parce qu'il a besoin d'un environnement sûr où pratiquer le nouveau vocabulaire et les nouvelles tournures de phrases sans avoir peur de faire des erreurs.

Votre tâche consiste à lui donner confiance en ses capacités et à l'aider à se faire comprendre plus facilement. L'objectif de toute personne apprenant une langue n'est-il pas de pouvoir s'exprimer de façon autonome dans un langage correct?

Voici quelques trucs pour travailler la conversation.

Remue-méninges

Ensemble, faites un remue-méninges sur les occasions et les endroits où il doit parler français. Gardez toujours en tête que, pour survivre, un nouvel arrivant devra nécessairement faire face aux réalités suivantes : la santé, le logement, la nourriture, les vêtements, le transport en commun, la banque, la bureaucratie et la recherche d'emploi. Ensuite, dressez une liste du vocabulaire de base et des tournures de phrases nécessaires pour ces différentes situations types.

Par exemple, vous explorez le thème de la santé : *Décrire un malaise à son médecin*. Essayez d'abord de déterminer ce qu'il sait déjà. Connait-il les différentes parties du corps? Pourquoi ne pas lui demander de vous les nommer dans sa propre langue! Sait-il comment dire «j'ai mal à la/aux ____»? Profitez-en pour introduire une nouvelle notion grammaticale. Par

*Peut-être
veut-il
connaître
différentes
façons
d'exprimer
son désaccord
à un collègue?*

exemple, le verbe avoir au présent. (Vous aurez plus de détails sur l'enseignement de la grammaire un peu plus loin.)

Évitez de trop surcharger vos leçons de nouveaux mots et de nouvelles structures de phrases. Cela risque de le décourager et de semer la confusion. Cela pourrait également diminuer sa confiance en lui. Soyez claire et simple.

Jeux de rôle

Essayez un jeu de rôle ensemble : vous êtes le docteur ou la réceptionniste, et il est le patient. Puis, échangez les rôles. Il s'agit qu'il se serve de ce qu'il vient d'apprendre comme si c'était dans la vraie vie.

Plus votre apprenant est avancé, plus il voudra apprendre des tournures de phrases différentes. Peut-être veut-il connaître différentes façons d'exprimer son désaccord à un collègue? Évidemment, il doit apprendre à se servir d'un niveau de langue approprié à la situation. Présentez-lui alors quelques expressions utiles telles que : «Je suis d'accord pour certains points, mais...», «À mon avis...», «Que pensez-vous de...?». Il y a toute une panoplie d'autres fonctions langagières qu'il devra apprendre éventuellement : interrompre, proposer ou décliner une offre, donner des conseils, s'excuser, et exprimer ses goûts. Faites attention toutefois, de ne pas lui enseigner des structures désuètes ou peu communes. Maintenant, vous êtes prêts à faire des jeux de rôles.

Un mot au sujet de l'utilisation du téléphone

Pour beaucoup d'apprenants, tant débutants qu'avancés, la conversation téléphonique est particulièrement difficile. Pourquoi? C'est simple : ils n'ont pas de supports visuels pouvant les aider à comprendre la conversation. Impossible d'étudier le mouvement des lèvres de l'interlocuteur afin d'identifier certains sons; impossible de s'appuyer sur l'interprétation des gestes et du langage corporel. C'est pourquoi nous vous suggérons de téléphoner le plus souvent possible à votre apprenant. La pratique lui donnera confiance. Pourquoi ne pas vous pratiquer lors de vos rencontres en mettant vos chaises dos à dos?

La plupart des apprenants en FLS accordent beaucoup d'importance à la prononciation.

*Nous savons
tous qu'en
français il y a
beaucoup plus
de sons qu'il y
a de lettres de
l'alphabet.*

Prononciation

- Ne vous attendez pas à des résultats instantanés. Ne l'interrompez pas non plus à chaque fois qu'il fera cette erreur de prononciation. Encouragez-le plutôt à s'écouter et à s'autocorriger le plus possible.
- Travaillez en pairs : *rue/roue, but/bout, dessus/dessous*, etc. afin d'isoler le (ou les) son(s). Servez-vous de mots qu'il connaît, du vocabulaire du quotidien.

Votre apprenant ne veut pas seulement être compris lorsqu'il parle, il veut aussi paraître vraisemblable lorsqu'il échange avec un collègue de travail, avec son employeur ou avec un guichetier. Il faut donc porter attention à la prononciation : travailler les sons pris individuellement et combinés. Nous savons tous qu'il y a beaucoup plus de sons qu'il y a de lettres de l'alphabet. De plus, il est généralement admis qu'un adulte apprenant une langue seconde aura plus de difficultés qu'un enfant à prononcer les sons. La prononciation française fait appel à certains muscles de la bouche que votre apprenant n'a peut-être jamais utilisés. Il ne faut surtout pas ignorer la prononciation au cours de vos rencontres! Vous ne lui rendriez pas service. Soyez surtout conscient qu'on ne peut changer sa façon de prononcer du jour au lendemain. Cependant, il ne faut surtout pas se mettre en tête d'effacer toute trace «d'accent» car ce serait vouloir effacer son identité. Concentrez-vous surtout sur les erreurs qui rendent difficile la compréhension de son discours. Détendez-vous! Vous n'avez aucunement besoin d'un diplôme universitaire en linguistique ou en phonétique pour l'aider dans ce domaine. En plus des ressources bibliographiques listées à la fin de ce chapitre, vous pourriez essayer les trucs suivants :

- Un magnétophone à cassettes est un outil des plus utiles pour permettre aux apprenants de s'entendre et de se corriger eux-mêmes. Vous pouvez également emporter la cassette chez vous afin de préparer votre prochaine leçon. Le fait de l'écouter vous permettra de saisir plus précisément quels sont ses besoins et ses forces en termes de prononciation.
- Emportez un miroir. Si votre apprenant a de la difficulté à distinguer le son «OU» du son «U» (*roue/rue*) par exemple, commencez par lui montrer comment placer ses lèvres et sa langue. Exagérez la prononciation (n'hésitez pas à faire des

grimaces!). Pour le son «OU», ses lèvres doivent être bien arrondies (en «cul-de-poule»), et sa langue bien calée en bas, vers l'arrière. Quant au son «U», la langue est placée vers l'avant, le bout de la langue reposant contre les incisives inférieures. Faites-le ensuite pratiquer devant un miroir afin qu'il puisse vérifier si ses lèvres sont bien placées. Il doit maintenant s'exercer à distinguer le son «OU» du son «U», faites-lui tout d'abord entendre et identifier le son «OU», puis le son «U». Ensuite, écrivez les mots *rue* et *roue*, et prononcez un des deux mots en lui demandant d'encercler le bon. À présent, échangez les rôles.

- Créez et pratiquez des phrases dans lesquelles on retrouve le son en question. Par exemple : *La jupe rouge de Lucie est sous le bureau de Jule Couture.*
- Trouvez des situations dans lesquelles le son revient souvent et inventez des sujets de conversation pour vous pratiquer. Par exemple, composez et jouez un jeu de rôle au sujet de la localisation. Insérez le plus de mots possibles avec le son «u»: *Julie, as-tu vu ma jupe? Oui, elle est sur le bureau. Mais je l'ai vu sur mon pull il y a une minute...*

Souvenez-vous que la prononciation ne représente qu'une partie de votre leçon. Assurez-vous qu'il veuille bien prendre 10 ou 15 minutes pour en faire. Faites en sorte que vos exercices soient brefs, pertinents et entraînants.

Compréhension orale

Autant un apprenant doit se pratiquer à bien prononcer pour se faire comprendre, autant il doit s'exercer à démêler le fouillis de sons qu'il entend tous les jours. Il doit, entre autres choses, distinguer les sons, reconnaître les mots à travers les multiples liaisons, et donner un sens à ce qui vient d'être dit. Selon le contexte, le français peut être parlé très clairement et lentement ou, plus souvent qu'autrement, très rapidement. Voilà qui rend la compréhension orale des plus difficiles et frustrantes pour tout apprenant.

Pensez à votre façon de vous exprimer. Lorsque vous êtes fâché ou pressé, parlez-vous lentement en prononçant chaque syllabe clairement? Ne faites-vous pas des contractions telles que «shu», «j'sais pas», «I va/A va»? Pensez aux situations où votre apprenant doit comprendre le

***Le français
n'est pas
toujours parlé
clairement et
lentement.
C'est
pourquoi
votre
apprenant
devra
s'habituer à
entendre le
français dans
différentes
situations.***

Le meilleur matériel est celui qui est authentique, celui qui a un objectif réel de communication

français. Dressez une liste ensemble. Elle risque de ressembler à celle-ci :

- au travail (écouter les consignes);
- dans l'autobus, le train ou le métro (écouter les indications ou les annonces);
- au bureau de l'immigration ou à un organisme communautaire (écouter lors d'une entrevue et répondre de façon appropriée);
- au téléphone (répondre aux urgences et se servir des boîtes vocales);
- à la maison (regarder la télévision et écouter la radio).

Comme toujours, préparez vos leçons en fonction de ses besoins concrets et à partir de ses forces. Cela ne servirait à rien de préparer des exercices d'écoute des plus complets et élaborés mais qui ne sont pas en lien direct avec son quotidien. Faites-lui faire des activités d'écoute qui l'encourageront à donner une réponse. Cependant, il est important d'introduire votre activité à l'aide d'une mise en situation afin d'éviter l'élément de surprise. Expliquez-lui le but de l'activité et assurez-vous toujours qu'il connaît les concepts et le vocabulaire nécessaires pour bien faire l'exercice.

Voici quelques idées pour encourager l'écoute active :

- Pour les débutants, essayez la technique de la «Réponse Active non Verbale». Il s'agit de donner des instructions verbales et d'observer si l'apprenant a la réaction (le comportement non verbal) appropriée. Commencez par quelque chose de direct et de simple tel que «Donnez-moi le crayon, s'il vous plaît.». (Assurez-vous qu'il sache déjà ce que signifie *donnez, crayon et s'il vous plaît.*)
- Si votre apprenant est intermédiaire ou avancé et qu'il a un penchant pour les arts, pourquoi ne pas faire de l'origami? Vous lisez les instructions et il écoute, plie et crée. Votre rôle est d'observer, d'aider et de remarquer ce qu'il comprend ou ne comprend pas.

Adaptez les activités suivantes pour les débutants ou les avancés :

- Écoutez un bulletin de nouvelles ou la météo et posez-lui des questions précises telles que «Va-t-il pleuvoir demain?».

- Demandez-lui de téléphoner au musée, au cinéma, au théâtre ou à tout autre endroit où il aura à écouter les messages d'une boîte vocale afin d'obtenir le prix d'entrée, l'horaire ou la liste des événements spéciaux.
- Faites-lui écouter le message de votre propre boîte vocale et posez-lui des questions sur ce qu'il a entendu.
- Prenez une carte de la ville. Dicter-lui un itinéraire et demandez-lui de tracer la route avec son doigt.

Soyez créatif. Nul besoin de dépenser de l'argent en achetant des cassettes d'activités d'écoute professionnelles. Le meilleur matériel est celui qui est authentique, celui qui a un objectif réel de communication.

Compréhension écrite

Imaginez que vous avez rendez-vous avec votre apprenant en fin de journée. La bibliothèque est fermée. Vous n'avez aucun manuel d'enseignement du français langue seconde à votre portée. Restez calme! Vous avez sûrement quelque chose à la maison qui serait approprié (ou facilement adaptable) pour lui.

Le journal

Voilà un bon point de départ. Et voici quelques suggestions d'activités :

- Consultez la carte météorologique et apprenez la géographie du Canada, localisez et lisez les noms des provinces et des capitales. Vous pourriez également vous pratiquer à lire les chiffres en lisant la température.
- Déchiffrez les abréviations et survolez les annonces classées à la recherche d'appartements à louer ou d'articles à vendre.
- Lisez les manchettes ou les légendes sous les photos. Partez de ce que votre apprenant sait déjà grâce à la télévision ou à un journal communautaire publié dans sa langue. Il n'est pas nécessaire de lire les articles au complet.
- Pour un débutant, commencez par des circulaires de supermarchés. Feuillotez-les à la recherche d'items précis et de leurs prix.

*Commencez
vos leçons en
observant des
photos.*

Posez des questions ouvertes afin d'éviter d'obtenir un simple oui ou non en guise de réponse.

En francisation, ils n'apprennent pas à lire, mais lisent plutôt pour apprendre.

Autant que possible, servez-vous de ce qui vous entoure. C'est-à-dire des menus, des catalogues, des dépliants, des affiches, des babillards, des posologies, des pages jaunes, etc.

D'autre matériel

Voici ce que vous pourriez lire, selon les intérêts et le niveau de votre apprenant :

- des poèmes;
- des recettes;
- des critiques de films;
- des paroles de chansons;
- des manuels d'instruction;
- des publications gouvernementales telles que *Regards sur le Canada*ⁱⁱ, un livret qui a pour but d'aider les nouveaux arrivants (de même que ceux qui vivent ici depuis un certain temps) à se préparer pour l'examen de la citoyenneté canadienne.

Après lecture, suscitez une discussion sur le sujet. Posez-lui des questions directes mais simples pour vérifier s'il a bien compris. Évitez de lui demander «Est-ce que vous comprenez?» car en général, même s'il ne comprend pas, il répondra «oui» pour vous faire plaisir.

Il y a toute une panoplie de matériel de lecture conçu spécifiquement pour la francisation des adultes. Certains documents comprennent des textes structurés avec des questions de compréhension, des exercices de grammaire et de vocabulaire. Il existe également une littérature créée spécialement pour les adultes analphabètes. Les textes sont simples, le vocabulaire aussi, et les thèmes touchent de près à la réalité des adultes. Bien que conçus pour les francophones, ils peuvent très bien être présentés à des adultes allophones. Bien entendu, le matériel didactique en français langue seconde comprend souvent des lectures adaptées aux connaissances et aux besoins des adultes. En outre, certains gouvernements provinciaux produisent des publications destinées à aider les réfugiés et les immigrants adultes à apprendre le français et à s'intégrer au Canada.

N'oubliez pas que ceux qui savent lire plusieurs langues ne sont pas de nouveaux lecteurs. Ils n'apprennent donc pas à lire, mais lisent plutôt

pour apprendre. En d'autres termes, celui qui sait lire en espagnol, en arabe ou en vietnamien, possède d'importantes habiletés de lectures dont il peut se servir pour lire le français. Par exemple, vous n'aurez pas à lui enseigner comment repérer l'idée principale du texte ni comment survoler un texte à la recherche de renseignements précis. Votre apprenant lit dans le but d'apprendre une nouvelle langue et une nouvelle culture.

C'est en lisant qu'on devient lecteur... La lecture d'un texte quelconque lui procure non seulement des renseignements mais aussi lui permet d'observer et de comprendre le fonctionnement de la langue française. De fait, il a tout le loisir d'observer le nouveau vocabulaire, les différents temps des verbes, l'ordre des mots ainsi que les idées présentées dans le texte.

Souvenez-vous que, contrairement à un lecteur francophone, votre apprenant aura probablement de la difficulté à deviner le sens d'un mot inconnu dans une phrase. Pourquoi? Parce que les allophones ne sont pas familiers avec la syntaxe ou l'ordre des mots de notre langue. Alors qu'un apprenant dont la langue maternelle est le français a une connaissance intuitive du fonctionnement du français, votre apprenant ne saura peut-être pas prédire si le nouveau mot est un verbe, un nom, un adjectif ou un adverbe. Par exemple, nous savons intuitivement qu'une phrase type ressemble à ceci :

Sujet + verbe + complément
Je lis le journal.

Lieu + temporalité
Igor va travailler à l'usine tous les matins.

ou
Temporalité + lieu
À tous les matins, Igor va travailler à l'usine.

et non pas
Travailler à l'usine, Igor va à tous les matins.

Le fait est qu'une personne qui apprend à lire dans une langue seconde ne peut pas toujours se fier à la syntaxe pour essayer de comprendre ce qu'il lit car il ne maîtrise pas assez la langue. N'essayez même pas de justifier les différentes règles d'épellation et de prononciation à un apprenant dont la langue maternelle possède un système d'épellation plus direct (l'espagnol, par exemple)! En effet, il aura tendance à utiliser la même règle en français que dans sa langue : il prononcera toutes les lettres d'un mot. Ainsi, au début, il n'est pas rare d'entendre lire

Parce que les allophones ne sont pas familiers avec notre syntaxe, ils ne peuvent pas s'y fier pour deviner le sens d'un mot inconnu dans une phrase.

*L'écriture
consolide les
habiletés
d'expression
orale.*

«ils parlent» «il-z parl-en-t». Ne soyez donc pas surpris de l'entendre dire que le français «c'est compliqué». Difficile de dire le contraire!

Production écrite

En tutorat individuel, les apprenants préfèrent généralement se concentrer sur la conversation, l'écoute et la prononciation. Cependant, il ne faut pas oublier d'inclure des activités d'écriture car elles consolideront ses habiletés d'expression orale. Écrire demande de l'organisation, de la précision et de l'attention dans le choix du vocabulaire et des temps de verbe. C'est pourquoi il est tout à fait normal que, après avoir passé du temps à écrire, les apprenants aient tendance à porter plus attention aux détails lorsqu'ils s'expriment ou lorsqu'ils écoutent. Si votre apprenant veut apprendre le passé composé par exemple, faites-lui faire des activités à l'oral et à l'écrit.

Commencez par lui expliquer que tous les verbes prennent l'auxiliaire «avoir» (au présent), SAUF... Présentez-lui alors les verbes qui sont les seuls à prendre l'auxiliaire «être» (au présent): *aller, arriver, entrer(rentrer), monter, décider, mourir, naître, partir, passer, rester, retourner, sortir, venir(devenir)(revenir) et tomber*. Attention aux verbes **monter, descendre et retourner**. Ces derniers prennent l'auxiliaire avoir lorsqu'ils ont un complément d'objet direct : *J'ai monté l'escalier. J'ai descendu la boîte. J'ai retourné la chaise*. Nous vous conseillons d'éviter cette structure pour commencer. Par ailleurs, la prononciation des participes passés des verbes en **er** ne change jamais (aller/allé, passer/passé, etc.). Vous êtes maintenant prêts à parler d'activités ou d'expériences passées. Peut-être aurez-vous à lui enseigner quelques verbes irréguliers tels que *prendre/pris, courir/couru, ou attendre/attendu*. Toutefois, une liste trop exhaustive risque de le décourager. Attendez plutôt qu'il vous le demande. Demandez-lui d'écrire deux ou trois phrases sur les activités qu'il a faites hier. Vous pourriez également lui faire inscrire les événements importants de sa vie sur une ligne de temps en conjuguant les verbes au passé composé. Voici un exemple :

Je suis né en	J'ai commencé l'école en	Je suis arrivé au Canada en		
1961	1968	1980	1985	1987

Servez-vous de cette ligne de temps pour générer d'autres activités d'écriture ou d'autres sujets de conversation. Faites-lui faire des activités d'écriture qui l'encourageront à exprimer des idées, des connaissances et son vécu. Des exercices de textes troués (closure) sont très utiles pour faire passer un point de grammaire ou pour travailler le vocabulaire. Il ne faut pas en abuser, cependant. Encouragez-le plutôt à exercer sa créativité à l'écrit à l'aide des activités suivantes :

Faire des remue-méninges

Faites travailler sa matière grise! Le remue-méninges permettra à votre apprenant d'élaborer, d'ordonner et de regrouper ses idées. Il en résultera un genre de constellation que vous pouvez laisser telle quelle ou réutiliser comme esquisse pour une composition ou une entrée dans son journal. (Voir l'exemple de remue-méninges à la page 4 • 3 de la section *L'écriture*.)

Tenir un journal

Ses écrits peuvent demeurer privés ou être partagés.

Écrire des lettres et des cartes postales

Vous pourriez vous échanger des lettres ou établir une correspondance avec un autre apprenant du programme.

Décrire

Des images ou des objets peuvent être la source de grandes inspirations pour l'écriture descriptive. Avant de commencer ce genre d'activité, introduisez ou révisez les adjectifs de couleurs, de formes, de textures, etc.

Transcrire

Enregistrez votre apprenant. Demandez-lui de s'écouter et de transcrire son récit, ligne par ligne. Cet exercice est très pratique pour encourager l'autocorrection.

Gardez toujours en tête ses besoins quotidiens en écriture. Peut-être a-t-

*Le remue-
méninges est
une excellente
façon
d'introduire
l'écriture*

il besoin d'aide pour remplir des formulaires de demande d'emploi (ou autres), pour écrire un billet aux professeurs de ses enfants, pour composer une lettre de réclamations pour son propriétaire ou une plainte à son gérant de banque, etc. Des activités d'écriture authentiques et du matériel pertinent stimuleront l'écriture.

Grammaire

C'est unanime, les apprenants adultes en francisation veulent comprendre davantage la logique de la grammaire française, tant à l'oral qu'à l'écrit. Pourquoi? Parce qu'ils veulent être vraisemblables. Ils veulent saisir les règles de grammaire de leur langue seconde afin de mieux s'exprimer. Il ne faut donc pas balayer du revers de la main ces inquiétudes au sujet de la grammaire. Imaginez-vous dans un autre pays aux prises avec une langue étrangère. Ne voudriez-vous pas avoir une connaissance de base de la structure de cette langue?

Il est fort probable que l'idée d'avoir à lui enseigner un peu de grammaire française vous rende nerveux. Peut-être n'avez-vous jamais étudié formellement la grammaire française. Nous avons de bonnes nouvelles pour vous : vous n'avez pas besoin d'être grammairien pour aider votre apprenant. Il y a bien des façons efficaces et amusantes d'enseigner la grammaire. Par ailleurs, vous en savez beaucoup plus que vous ne le croyez à ce sujet puisque vous «baignez» dans la langue. De plus, vous avez plusieurs excellents livres de références que vous pouvez consulter. (Voir la section intitulée *Lectures recommandées*.) Feuillotez quelques livres de grammaire avant votre première rencontre. Lorsque vous vous rencontrerez, portez une attention particulière à son expression orale. Prenez des notes puis faites un plan d'apprentissage échelonné sur quelques semaines et contenant quelques points de grammaire. En francisation, les apprenants insistent souvent pour travailler les temps des verbes. Ils veulent parler un français correct.

***Vous
déterminez
ensemble ses
besoins en
matière de
connaissances
grammaticales.***

Mais, est-ce que ça doit nécessairement être «correct»? Tout dépend de votre apprenant. S'il parle très peu français, ce sera moins important de travailler la grammaire que de l'aider à se faire comprendre. Par contre, s'il étudie le français depuis un certain temps, il voudra sûrement perfectionner ses connaissances grammaticales.

Étudions une erreur typique d'emploi des verbes **être** et **avoir**. Votre apprenant vous raconte sa journée puis termine en écrivant «Je suis malade à la tête.». Vous comprenez cette phrase, n'est-ce pas? Souvenez-vous qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une grammaire

impeccable pour être compris. Or, comment lui expliquer ses erreurs? Dans ce cas-ci, nous utilisons le verbe être suivi d'un adjectif et le verbe avoir suivi d'une partie du corps. Nous dirons donc «Je suis malade» et «J'ai mal à la tête». Demandez-lui d'écrire ou de dire où il pourrait avoir mal s'il avait un accident de voiture. Assurez-vous qu'il n'utilise que le verbe «avoir» pour chaque partie du corps. Un magnétophone serait pratique car il pourrait alors s'écouter et se corriger.

Quant au verbe «être», vous pourriez le lui expliquer en lui demandant de faire une liste de tous les adjectifs qui pourraient décrire son physique, sa personnalité, son statut (famille, nationalité), ainsi que des noms de la ville, du pays et du continent décrivant sa situation géographique.

être + adjectif	Je suis grand
être + nationalité	Je suis Mexicain
être + statut	Je suis célibataire
être + à + ville	Je suis à Montréal
être + au + pays masculin	Je suis au Canada
être + en + pays féminin	Je suis en France

Autant que possible, votre apprenant devrait composer des phrases qui ont du sens pour lui. Apprendre et utiliser correctement une règle de grammaire, ça prend du temps. Vos séances ne devraient pas comporter deux heures complètes d'exercices de grammaire. En fait, la plupart des apprenants détestent faire des exercices à répétition. Le mieux serait de lui expliquer un point de grammaire, de donner des exemples clairs, d'utiliser et de pratiquer la structure en question lors de vos activités d'apprentissage au cours des semaines suivantes.

Témoignages d'apprenants et de tuteurs en langue seconde

Voici quelques commentaires provenant de tuteurs du Collège Frontière (anglais langue seconde) et leurs apprenants. Leurs noms ont été changés.

Georges travaillait pour une entreprise spécialisée en électronique. Il a pris sa retraite il y a trois ans. L'an dernier, il a décidé de devenir tuteur en Anglais langue seconde pour le Collège Frontière. Son apprenant, Mohammed, a également une formation technique. Lors de leur première rencontre, Mohammed était très réservé. Sa femme était présente et la plupart du temps la conversation était partagée entre elle et Georges.

L'emploi d'un magnétophone à cassette peut encourager l'autocorrection

**À mesure
que Georges
décrivait sa
famille,
Mohammed
s'est mis à
s'ouvrir et à
parler de lui-
même.**

**Nous vous
suggérons de
n'utiliser des
livres pour
enfants que si
votre
apprenant
souhaite en
lire à ses
enfants.**

Mohammed comprenait presque toutes les questions que Georges lui posait mais ne répondait qu'avec un ou deux mots.

La semaine suivante, Mohammed et Georges se sont rencontrés seuls. Ne voulant pas «forcer» Mohammed à parler de lui, Georges avait emmené des photos de sa famille. Que s'est-il passé? Mohammed s'est mis à lui poser des questions. Il ne se sentait pas obligé de parler de lui-même. Il se sentait plus à l'aise d'écouter. À mesure que Georges décrivait sa famille, Mohammed s'est mis à s'ouvrir et à parler de sa vie avant son arrivée au Canada, et de sa propre famille.

Au fil des rencontres, Georges a continué de respecter son style d'apprentissage en évitant de lui poser trop de questions personnelles. Ensemble, ils ont préparé son curriculum vitae et feuilleté les catalogues des collèges communautaires à la recherche de cours d'ALS à temps partiel. Quelques semaines plus tard, Mohammed lui a fait part d'une expérience qu'il avait vécue en Iran et qui a changé sa vie. On l'a jeté en prison et si sévèrement battu qu'il a eu une commotion cérébrale et conséquemment, il souffrit d'une perte de mémoire. Il lui a dit qu'il désirait maintenant écrire son autobiographie afin de partager son expérience.

La patience de Georges et sa décision de ne pas contraindre Mohammed à parler de lui-même ont eu pour effet de consolider leur relation. Bien que Mohammed soit présentement inscrit à temps partiel dans une classe d'ALS, ils continuent à se rencontrer deux fois par semaine.

Ana et sa tutrice Claire, travaillent ensemble depuis à peu près six mois. Ana a une fille de trois ans. Le but d'Ana est d'améliorer son expression orale et sa prononciation. Dès qu'elle doit parler anglais, elle devient nerveuse. Elle a alors tendance à parler très vite et ça devient difficile de la comprendre. Elle veut également aider sa fille Teresa, à apprendre l'anglais pour la préparer à son entrée à l'école. Comment se passent les séances de tutorat entre elle et Claire?

En plus de faire des exercices précis axés sur la prononciation et les jeux de rôle, Claire et Ana emmènent Teresa à la bibliothèque une fois par semaine. Theresa choisit plusieurs livres pour apporter à la maison (Dr Seuss est un de ses préférés) Ana et Claire lisent un ou deux de ces livres ensemble. Après, Claire corrige la prononciation d'Ana et il leur arrive souvent de s'enregistrer.

Le fait de faire la lecture à sa fille a donné beaucoup de confiance à Ana, tout en lui offrant des moments de pratique dépourvus de tout stress. Elle a

aussi la satisfaction d'enseigner à sa fille tout en apprenant.

Commentaire sur l'utilisation de livres pour enfants auprès d'adultes

Nous vous suggérons de n'en utiliser que si votre apprenant souhaite en lire à ses enfants. Les apprenants adultes seront insultés, et avec raison, si vous leur remettez un livre pour enfants.

Jung et sa tutrice Rita, se rencontrent depuis un peu moins de trois mois. Jung est une immigrante récente qui travaille beaucoup d'heures dans une manufacture de vêtements. Elle a étudié la grammaire et l'écriture au secondaire, mais elle ne se sent pas en confiance lorsqu'elle parle anglais. Lors de la première rencontre, Jung ne comprenait pratiquement rien des questions telles que «Où habites-tu?» et «Comment es-tu venue à notre rencontre aujourd'hui?».

Rita savait que son apprenante serait une débutante. Elle avait donc emporté un dictionnaire imagé et des publicités de grand magasin. Au lieu de lui poser d'autres questions auxquelles Jung ne pourrait répondre, Rita et elle se sont mises à regarder les photos des vêtements. Elle connaissait déjà certains mots tels que «robe», «jupe» et «veston» grâce à son travail. Rita lui a donc appris d'autres mots dont elle aurait besoin au travail, tels que «poche», «boutons» et «col». Jung se pratiquait à prononcer les nouveaux mots puis les écrivait. À la fin de cette rencontre, toutes deux sentaient que la séance avait été productive. Jung avait quelque chose qui lui servirait au travail et Rita avait maintenant une bonne idée de ce sur quoi elle devrait travailler pour la prochaine séance (pratiquer les questions et les réponses de base, enseigner le vocabulaire de la nourriture, des transports en commun, etc. et des exercices de prononciation).

Voilà un bel exemple d'un tuteur qui construit ses leçons à partir des connaissances de l'apprenant, et qui sait quand il est temps de passer à une activité qui augmentera sa confiance. Jung et Rita continuent de se rencontrer une fois par semaine.

Références

1. Alfred Fitzpatrick (1919). *Handbook for new Canadians* Toronto : Ryerson Press
2. Ministre des Services gouvernementaux Canada (1995) Regards sur le Canada. Ottawa : Citoyenneté et Immigration Canada. ISBN 0-66298945-7

-
1. Alfred Fitzpatrick (1919). *Handbook for new Canadians* Toronto : Ryerson Press.
 2. Ministre des Services gouvernementaux Canada (1995) *Regards sur le Canada*. Ottawa : Citoyenneté et Immigration Canada. ISBN 0-662-98945-